

couvert ; André est prisonnier : le commandant en chef va tout savoir. Le canon que tu entends est un salut ; il n'est pas loin. Brûle tous mes papiers, je cours à New-York. Il l'embrassa alors, ainsi que leur unique enfant, qu'elle tenait dans ses bras, puis monta à cheval et vola vers l'Hudson. Il avait eu la précaution d'y avoir une barge toujours prête. Elle était encore en vue de la côte, portant le pavillon anglais, quand Washington arriva. Sa femme garda un silence obstiné sur toute l'affaire. Il parvint à New-York, où il reçut une somme de £10,000 et le grade de brigadier-général. Il justifia sa conduite dans un manifeste à ses compatriotes et dans une proclamation adressée aux officiers de l'armée continentale. Envoyé en Virginie, pour y opérer une diversion, il soutint son renom en luttant contre Lafayette, s'empara de Richmond et causa surtout de grands ravages. On dit que dans le cours de cette expédition, demandant à un officier, son prisonnier, ce que les Américains lui feraient s'ils étaient maîtres de sa personne celui-ci répondit : Ils enterreront avec les honneurs de la guerre votre jambe blessée, et pendront le reste. Rappelé de la Virginie, il conduisit une autre expédition contre le Connecticut. Il prit le fort Griswold, brûla New-London avec des richesses considérables et retourna à New-York après une absence de seulement huit jours. La célérité de cette opération ajouta encore à sa réputation militaire mais il ne s'y montra pas plus humain qu'à son ordinaire. Après la paix de 1783, il eut le commandement des troupes dans la Nouvelle-Ecosse. Il eût été plus capable de commander dans la guerre de la révolution française que les généraux aux quels l'Angleterre confia ses opérations militaires, et cependant il ne joua qu'un rôle secondaire aux Indes Occidentales, fut pris par les Français et s'échappa. Il mourut dans Gloucester Square à Londres, le 4 juin 1801, regardé comme un traître en conséquence de la réussite de la révolte des colonies. Quels qu'aient été ses vices,—sa négligence de la discipline, la postérité le regardera comme un homme né pour les camps. On doit ajouter qu'inhumain à la guerre, il fut cependant dans sa maison un mari affectueux et un père tendre.

Arthur (le major-général Sir George) Lieutenant-Gouverneur du Canada, Supérieur en 1838.